Remarques contrastives sur un emploi particulier du participe passé en Roumain et en Français[1]

AURELIA TURCU

L'analyse contrastive que nous proposons a comme objet les problèmes soulevés dans les transcodages du roumain en français par les structures roumaines copulatives des intransitifs de mouvements : ***e plecat, e dus***, etc. Inexistante en français, la structure roumaine rend explicite la valeur temporelle-aspectuelle du participe passé, valeur implicite de la forme française du passé composé. Malgré leurs affinités sémantiques et leur homologie formelle, les deux constructions ne peuvent pas être mises en équation dans de nombreux cas discursifs, révélant des points de divergence qui représentent autant de sources de fautes pour les enseignés roumains.

En distinguant sémantiquement le passé composé des verbes français exclusivement avec *être* de celui des verbes conjugués avec *avoir*, Benveniste (1974 : 182) parle dans le premier cas, d'un parfait exprimant « un acquis d'opération ». Le linguiste souligne la valeur résultative de type situationnel du passé composé des verbes de mouvement, en montrant qu'« une certaine situation est établie en conséquence de l'effectuation d'un mouvement qui a nécessairement cette situation pour résultat ». Ainsi la forme française du passé composé (*elle est partie*) englobe-t-elle deux valeurs sémantiques : une valeur aspectuelle de perfectif, de nuance résultative, et la valeur temporelle de passé. Malgré le déplacement, opéré dans la diachronie, du résultat présent de l'action passée sur elle-même, la valeur aspectuelle ne se trouve pas nettement atténuée, étant soutenue, dans un plan formel, par l'accord du participe passé.

La distinction opérée par Benveniste n'est pas valable pour le roumain qui construit son passé composé avec un auxiliaire unique. Par conséquent, à défaut de marques de type copulatif, précisément le verbe *être* et l'accord du participe, la forme roumaine du passé composé témoigne d'un effacement plus accentué de la nuance résultative. Il y a cependant en

[1] Prezenta contribuție este o reluare a articolului omonim publicat în *Zeitschrift der Germanisten Rumäniens.* Herausgegeben von der Gessellschaft der Germanisten Rumäniens / GGR (Societatea Germaniștilor din România / SGR, 2. Jahrgang, Heft 1-2 (3-4), București, Editura Cristophor Style, 1993.

BDD-A32083 © 2019 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:59:44 UTC)

roumain une construction verbale de type copulatif qui rappelle par sa forme et signification la fonction des anciennes périphrases françaises du passé composé non soudées au XIIe siècle : ***e plecat, e dus, e ieșit, e călătorit, e fugit, e rămas, e venit, e intrat,*** etc.

L'examen contrastif des couples de phrases contenant cette structure révèle le fait que nul micro-contexte immédiat[2] de celle-ci ne peut revêtir en français la forme du passé composé. À la différence aspectuelle action / résultat correspond, de façon évidente, la différence temporelle passé / présent. Aussi la valeur aspectuelle résultative en cause détermine-t-elle un transcodage oblique de la phrase ***Maria e plecată*** : « Marie n'est pas là » ou « Marie est absente », focalisant l'effet de l'action verbale, notamment l'absence.

Tout à fait significatif, dans une perspective contrastive, est le cas du fonctionnement discursif similaire des antonymes du verbe de mouvement discuté ci-dessus, imposant au traducteur les mêmes exigences dans l'appréhension de la valeur aspectuelle résultative. Dans une situation de communication où l'interlocuteur, ayant longtemps attendu son partenaire, s'adresse à celui-ci, en roumain, par le tour interrogatif quasi-consacré ***Ai venit****?*, il est évident que l'énoncé en question n'a nullement une valeur interrogative, mais une nuance constatative d'aspect résultatif. Le transcodage engage une solution appropriée, comme par exemple « Te voilà enfin ! », équivalence elliptique de la formule explicite « Te voilà enfin arrivé ! », où le participe et le présentateur de présence (*voilà*) focalisent le résultat de l'action d'arriver, c'est-à-dire la présence[3]. En voici le macro-contexte du cas analysé : « *Ai venit? Bravo! Ceilalți sunt și ei pe-acolo cu o sută de pachete* » (Hortensia Papadat-Bengescu, *Sangvine*). L'idée de la présence en tant que résultat du verbe *venir* est confortée contextuellement par la convergence sémantique du verbe *être* et de l'adverbe *aussi.*

Les contextes syntagmatiques de la construction roumaine augmentent, dans la présence des divers relateurs, le degré de difficulté du transcodage en français, suivant que la nuance résultative est prise ou non en charge par les relateurs. En voici le cas des relateurs temporels qui, introduits dans un contexte minimal, entraînent des modifications sémantiques dont les effets sont polarisés en deux directions, notamment le renforcement ou la diminution de l'effet de persistance dans le présent du

[2] Nous n'avons en vue que les contextes minimaux qui ne posent pas le problème du déterminant obligatoire.

[3] Patrick Charaudeau (1992 : 311) distingue **«** voilà **»** en tant que présentateur d'identité (*Voilà Christine*) de **«** voilà **»** en tant que présentateur de présence (*Te voilà*).

BDD-A32083 © 2019 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:59:44 UTC)

résultat de l'action, en fonction de la relation sémantique du relateur temporel avec le repère du présent.

(1) **E plecată de două zile.**
Elle est absente depuis deux jours. / Elle n'est pas là… / Elle est partie…

(2) **E plecată până săptămana viitoare**.
Elle est absente jusqu'à la semaine prochaine.
Elle est partie…

(3) **E plecată pentru două zile.**
Elle est partie pour deux jours.

(4) **E plecată pentru totdeauna.**
Elle est partie pour toujours.

Dans les cas (1) et (2), les quantifications des temporels sont rapportées au présent de l'énoncé. Or c'est précisément cette focalisation de la nuance résultative dans le présent qui implique le transcodage préférentiel par le présent. Dans les deux autres cas, les quantifications temporelles ne portent plus sur le présent, mais sur le moment antérieur, celui de l'accomplissement de l'action, ce qui implique nécessairement la solution unique avec le passé composé.

Les contextes contenant des déterminants locatifs témoignent de la même polarisation des effets syntagmatiques, en focalisant soit le résultat, soit l'action. S'agissant d'un verbe de la catégorie des verbes orientés[4], les deux types de focalisations sont déterminés contextuellement par les combinaisons sémantiques des prépositions. Les contextes roumains contenant le relateur de la limite initiale *din* soulignent nettement l'absence. Les équivalences françaises révèlent un changement de vision auquel correspond une double modification linguistique : le verbe *être* en tant que prédicat verbal remplace le verbe *partir*, et le relateur de l'allatif celui de l'ablatif :

(5) **E plecată din București.**
Elle n'est pas à Bucarest.
Elle est partie de Bucarest.

(6) **E plecată din țară.**
Elle est à l'étranger.
Elle est partie du pays.

La préposition de la limite non atteinte *spre* admet les solutions des deux valeurs :

[4] Nous rappelons la distinction opérée par Teodora Cristea (1977 : 178) entre les verbes orientés, régissant un ablatif ou un locatif, et les verbes non orientés, régissant un essif.

BDD-A32083 © 2019 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:59:44 UTC)

(7) **E plecată spre voi, trebuie să ajungă dintr-un moment în altul.**

Elle est en route vers vous. Elle doit arriver d'un moment à l'autre. / Elle est partie vers vous…

Les contextes roumains contenant la structure analysée représentent le terrain d'interférence basée non seulement sur la ressemblance formelle avec le passé composé, mais aussi sur les affinités sémantiques allant parfois jusqu'à l'identité entre les deux constructions. La double nature de l'interférence, tout comme le degré minimal de divergence lexico-grammaticale de certains contextes expliquent les fautes de type systématique des enseignés roumains. D'autre part, certaines similitudes des nuances peuvent donner l'impression de la futilité de l'effort distinctif. En réalité, la différence entre les « petites nuances » peut souvent devenir celle entre la forme correcte et la forme fautive, tout comme le montrent les exemples suivants :

(8) **E plecată momentan.**

Elle n'est pas là. / Elle est absente pour le moment. Elle est partie pour…

(9) **E plecată pentru totdeauna.**

Elle est partie pour toujours. Elle est absente...

C'est pourquoi le traducteur doit opter pour les solutions qui respectent le plus fidèlement possible le rapport résultatif / actif. L'observation de ce rapport offre non seulement le critère assurant la plus grande conformité de l'équivalence française, mais, dans certains cas, celui qui fournit la seule équivalence correcte parmi plusieurs variantes envisagées.

Regardées dans la perspective des possibilités linguistiques d'actualisation de la valeur résultative, les deux langues en contact témoignent de la pression de la valeur en question sur les formes verbales souvent impropres à l'exprimer.

A défaut d'une construction copulative avec le participe passé censée rendre fidèlement cette nuance, le français supplée cette absence par quelques moyens linguistiques tels que :

- des syntagmes de type copulatif, représentant le plus fidèlement la structure roumaine : *être absent* ou bien des expressions comme : *être de retour* (« a fi venit »), *être en voyage* (« a fi călătorit »), *être en route* (« a fi dus / în drum spre »), etc. ;
- le verbe *être* comme prédicat verbal, exprimant l'absence ou la présence en tant qu'état résultatif de l'action du verbe de mouvement ;

BDD-A32083 © 2019 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:59:44 UTC)

- le verbe de mouvement au passé composé. Dans ce dernier cas, rapportées aux structures roumaines, les équivalences françaises sont plus faibles quant à l'effet résultatif, fait auquel on peut remédier par des formules d'explicitation :

(10) **Sunt plecați la țară.**

Ils ne sont pas là. Ils sont partis à la campagne.

On peut conclure que l'observation de la valeur résultative du participe passé dans les combinaisons syntagmatiques analysées représente, pour les enseignés roumains, une source possible de fautes dans les transcodages du roumain en français.

Bibliographie

Beneviste, Emile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, NRF, tome II, 1974.

Charaudeau, Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992.

Cristea, Teodora, *Eléments de grammaire contrastive*, București, Editura didactică și pedagogică, 1977.

Rivière, Nicole, « Le participe passé est-il Verbe ou Adjectif ? », in *Travaux de linguistique et de philologie*, Paris, 1990.

BDD-A32083 © 2019 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:59:44 UTC)